

Le temps de la confiance

Le temps de l'Avent que nous venons de vivre pour préparer la Nativité du Rédempteur s'écrit avec un « e » et non avec un « a » comme on pourrait être tenté de le faire. « Avent » vient du latin *adventus* qui signifie « le fait d'être arrivé ». Le Sauveur est venu, Il s'est incarné. Nous sommes appelés à l'accueillir en nous et à y ordonner toute notre vie. A-t-Il trouvé un cœur tellement rempli de ses préoccupations, de son égoïsme qu'il n'y avait plus de place pour Lui, comme à Bethléem ?

« *Je vous annonce une bonne nouvelle* » ... elle n'a pas fait la « une » des journaux ni des informations de 20 heures et c'est pourtant l'événement central de toute l'histoire de l'humanité : « *c'est une grande joie pour tout (tous) le(s) peuple(s) ... aujourd'hui vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur* » (Lc 2,10-11). Et si notre cœur pouvait être un peu encombré nous l'avons accueilli dans la Foi et l'Espérance, avec une Charité que nous essayons d'incarner par toute notre vie.

C'est la confiance « avisant » sa terre pendant le temps hivernal. En regardant les champs, le citadin pourrait avoir l'impression que la vie s'est arrêtée ou que les arbres qui ont perdu leurs feuilles sont morts (comme le pensent les africains quand ils arrivent pour la première fois en France.) Mais l'homme de la terre sait par expérience que derrière le visible, la vie se développe en profondeur, elle engendre les racines qui permettent à la plante d'atteindre sa maturité et à l'arbre de donner ses fruits.

Le contact quotidien avec la création permet de prendre conscience d'une réalité plus profonde, telle que Dieu l'a voulue. « *Dieu ne regarde pas comme les hommes, car les hommes regardent l'apparence, mais Dieu regarde le cœur* » (1S 16,7b).

La Vierge Marie est entrée dans cette confiance en la parole de l'ange malgré les épreuves « elles vérifieront la qualité de votre foi »... jusqu'au pied de la croix ! Quand nos sécurités humaines disparaissent nous sommes appelés à nous appuyer sur des fondations plus profondes : « *ma forteresse et mon roc, c'est Toi* ».

Il ne s'agit pas de fuir les réalités du présent mais de les aborder avec la force de la Foi.

Il nous revient d'apporter nos cinq pains et nos deux poissons et de les déposer dans les mains de Dieu, ils Lui permettront de nourrir 5000 personnes, car « *rien n'est impossible à Dieu.* »

Abordons cette nouvelle année dans la confiance car « *l'amour parfait bannit la crainte* ». Dieu est fidèle. Le curé d'Ars, un paysan, disait : « *c'est la confiance surtout que Dieu demande. Quand Il est seul chargé de tous nos intérêts, il y va de sa justice et de sa bonté de nous aider et de nous secourir.* »

Belle et sainte année.

Père Xavier Roquette

Message du père Xavier Roquette

C'est depuis Pointe Noire (République du Congo) que j'écris ces quelques mots. J'y suis arrivé il y a 2 mois 1/2 pour fonder une fraternité de la Société Jean Marie Vianney avec un prêtre congolais qui avait fait son séminaire à Ars. Il est aujourd'hui supérieur d'un petit séminaire : des jeunes de la quatrième à la terminale et qui portent l'appel à être prêtres... à accompagner et à discerner.

C'est un autre monde : matériellement, financièrement, humainement et spirituellement.

Mais grâce à la technique (que je maîtrise très mal) et surtout la fidèle amitié des membres des Journées paysannes, je reste très proche de ce que vous vivez.

Le contexte est vraiment différent et sur le plan agricole il y a d'énormes surfaces non cultivées... avis aux amateurs ! J'en suis très étonné sachant que le pays traverse une crise économique et politique assez profonde. Je viens d'arriver et je me garde de porter un jugement sur les causes et les remèdes à apporter.

C'est la première fois que je passe la fête de la Nativité du Rédempteur comme en plein été (entre 25 et 30 degrés) par un temps orageux (saison des pluies). Cela ne m'empêche pas de le faire en grande communion de prière et de cœur avec chacun(e) de vous, les kilomètres et le temps n'ont pas de prise sur eux.

Belle sainte année.